

Relations industrielles Industrial Relations



The Development of an African Working Class, by R. Sandbrook and R. Cohen, Toronto, University of Toronto Press, 1976, 330 pp.

Gilles Dussault

Volume 32, Number 2, 1977

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/028795ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/028795ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Département des relations industrielles de l'Université Laval

ISSN

0034-379X (print)

1703-8138 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Dussault, G. (1977). Review of [*The Development of an African Working Class*, by R. Sandbrook and R. Cohen, Toronto, University of Toronto Press, 1976, 330 pp.] *Relations industrielles / Industrial Relations*, 32(2), 288–288.

<https://doi.org/10.7202/028795ar>

Tous droits réservés © Département des relations industrielles de l'Université Laval, 1977

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

Érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

dustry. Those who are squeamish about quantitative methods should be forewarned that this is not an easy book to read.

Joseph B. ROSE

School of Administration
University of New Brunswick

The Development of an African Working Class, by R. Sandbrook and R. Cohen, Toronto, University of Toronto Press, 1976, 330 pp.

C'est un colloque tenu à l'Université de Toronto en avril 1973 qui fut l'occasion de la présentation des textes réunis sous ce titre. Les auteurs se sont interrogés sur l'émergence d'une classe ouvrière africaine et sur les voies d'un changement de la condition des travailleurs sur le continent africain: ce changement est-il mieux garanti par la réforme ou par la révolution? Question ancienne, souvent reformulée depuis deux siècles par ceux qui ont souhaité des changements sociaux, qui ici est posée dans un contexte géographique et social différent.

La presque totalité de ceux qui ont contribué à ce recueil postulent que les sociétés africaines doivent changer et que ce changement doit se faire dans le sens de l'égalitarisme, donc de l'éradication du colonialisme et du racisme. Là où l'accord est plus difficile, c'est sur les moyens d'y parvenir: changement progressif, changement radical, modèle capitaliste, modèle socialiste, etc...?

Le lecteur ne trouvera pas de réponses définitives dans cet ouvrage; il pourra cependant documenter ses questions en prenant connaissance d'analyses d'historiens et de sociologues sur les premiers développements d'une conscience de classe ouvrière en Afrique, sur les organisations de travailleurs ainsi que sur les pratiques ouvrières contemporaines. Les éditeurs présentent des études de cas menées dans divers pays, en particulier au Nigéria, au Kenya, au Sénégal, au Ghana et en Tanzanie, dont l'expérience socialiste fait l'objet de deux articles. Une bibliographie de titres choisis accompagne la douzaine d'articles de ce recueil, à l'intention de ceux qui voudraient en savoir plus sur l'organisation ouvrière en Afrique.

Gilles DUSSAULT

Université Laval

The Worker and the Job, The American Assembly, by Jerome M. Rosow, Ed., N. J. Englewood Cliffs, Prentice Hall, 1974, 208 pp.

Dans ce volume, sept (7) experts se penchent sur le travailleur américain et le monde du travail. Le fruit de leurs réflexions, recherches et expériences est rapporté en trois (3) parties qui ont comme titre: «Overview», «Contemporary Issues» et «New Horizons».

Tel que nous l'indique son titre, la première partie donne un aperçu général de la situation tant sur le plan sociologique qu'économique. Elle est divisée en deux chapitres intitulés «The Meaning of Work» et «The Changing American Economy».

Le premier chapitre, écrit par Daniel Yankelovich, est une réflexion sur la signification du travail. Après avoir tracé les origines de l'«American Work Ethic», l'auteur s'attarde à donner ses composantes essentielles dans les années 60. Il examine ensuite les principaux changements susceptibles de modifier la façon de concevoir le travail, à savoir la nouvelle définition du succès, la réduction de la peur de l'insécurité économique, la nouvelle division du travail entre les sexes, l'augmentation des attentes et la désillusion à l'égard du culte de l'efficacité. Toutefois selon Yankelovich, ces transformations n'atteignent pas tous les travailleurs également. Trois (3) groupes sont en fait plus particulièrement touchés: les jeunes instruits, les jeunes non instruits et les femmes. La réaction de ces groupes est un bon indicateur de ce que sera l'attitude future vis-à-vis le travail.

Dans le deuxième chapitre, Eli Genzberg nous fournit les principales données statistiques au sujet de la main-d'œuvre et des emplois. Comme il le souligne lui-même, son but n'est pas de prouver ou de rejeter une théorie mais simplement de donner un cadre de référence, soit la comparaison et l'évolution entre les années 20 et 70. Ginzberg s'aventure toutefois à faire quelques projections dans le futur.

La deuxième partie du volume «Contemporary Issues» débute par un article de George Strauss sur les travailleurs, leurs attitudes et leurs adaptations. Il attire notre attention sur les questions suivantes: Jusqu'à où les travailleurs sont-ils insatisfaits? Cette insatisfaction est-elle essentiellement due au travail répétitif et monotone ou a-t-elle aussi pour cause les salaires, la supervision ou l'absence de mobilité? Est-ce que cette insatisfaction augmente?